

Objectifs :

Histoire : les jeux olympiques

Civilisation : la vie des athlètes, les antagonismes entre les cités

Langue: les adjectifs comparatifs et superlatifs

Vocabulaire : les sports olympiques, le corps

TICE ; sites internet, lectures d'images

### La polyvalence du site d'Olympie

- Plans du site
- Rôles : religieux, juridique et politique, artistique, sportif et culturel, du site d'Olympie.
- les jeux, un puissant outil de fédération, d'intégration et d'harmonie politique

### La dimension mythologique des jeux

- Texte de Pausanias et traduction
- Que cherchent à commémorer les jeux olympiques ?

### Le développement des jeux

- Texte de Pausanias et traduction
- Quel est l'objectif des jeux ?
- Langue ; le système des cas et des déclinaisons
- Vocabulaire ; les athlètes et les épreuves sportives

### Lecture d'image ; l'idéal olympique

- recherche des compétences physiques, morales et sociales de l'athlète idéal
- Arte video ; reconstituer l'idéal olympique aujourd'hui

### Les épreuves des jeux olympiques dans l'Antiquité

- Étude de représentations antiques des épreuves
- Étymologie et champ lexical du sport

### Les jeux aujourd'hui

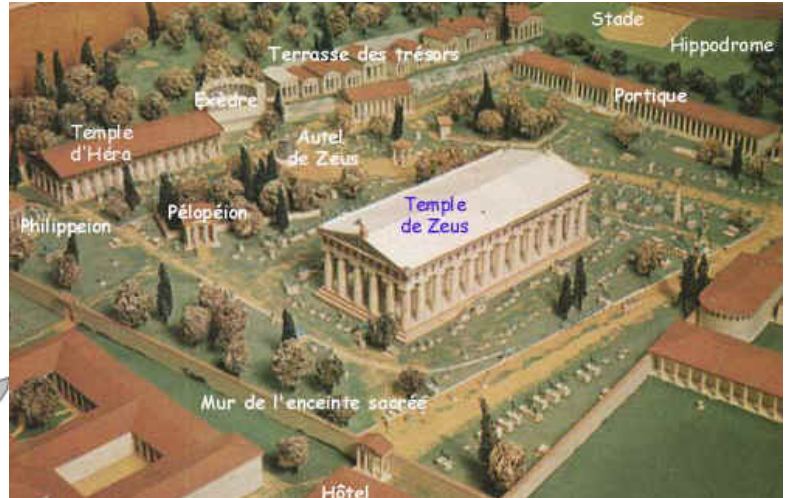
- Le site web du CIO
- Qu'est devenu de nos jours l'idéal olympique des Grecs ?
- Comparaison entre les représentations modernes et antiques des épreuves et recherche de leurs différences

### Pour un bilinguisme Latin/Grec ; pistes étymologiques sur le corps

- le corps et les membres
- La tête
- Les organes
- Les activités physiques
- Les sens
- Les qualités physiques
- Pistes étymologiques

- Mots croisés ; Les jeux olympiques
- Alcibiade Didascaux ; les jeux olympiques ; questionnaire
- Astérix et Obélix aux jeux olympiques

## 1) La polyvalence du site d'Olympie



Observe le plan du site archéologique ci-dessous :



- |   |  |
|---|--|
| 1 Gymnase   | 16 Le stade  |
| 2 Le portique est du Gymnase                            | 17 L'hippodrome                                      |
| 3 L'entrée du Gymnase                                   | 18 La aigue nord                                     |
| 4 Le portique sud du Gymnase                            | 19 Base de statues de Zeus                           |
| 5 La Palestre   | 20 Les trésors                                       |
| 6 Le Theokoléon (résidence des prêtres)                 | 21 Le Metroon  |
| 7 Le temple d'Héra                                      | 22 L'Exèdre d'Hérode Atticus (citerne d'eau potable) |
| 8 Eglise byzantine, à l'origine atelier de Phidias      | 23 Le temple d'Héra                                  |
| 9 Les thermes (bains)                                   | 24 Le Prytanée                                       |
| 10 Le Léonidaion (vaste auberge réservée aux officiers) | 25 Le Philippeion                                    |
| 11 La porte sud de l'Altis                              | 26 Le Péloupeion                                     |
| 12 Le portique sud                                      | 27 Le temple de Zeus                                 |
| 13 Le Bouleutérion (assemblée)                          | 28 Base de la statue de la Victoire de Paenios       |
| 14 Le portique d'Echo                                   | 29 Enceinte ouest                                    |
| 15 Le passage voûté menant au stade                     | 30 Enceinte nord                                     |

α) Chercher les monuments du site qui mettent en évidence les rôles : religieux, juridique et politique, artistique, sportif et culturel, du site d'Olympie.

β) Qui est Phidias ? Pourquoi son nom est-il lié au site d'Olympie ?  
Phidias est le plus grand sculpteur de l'Antiquité, il avait son atelier à Olympie.

γ) Une œuvre d'art considérée comme une des « sept merveilles du monde » se trouvait à Olympie : Que représentait-elle ? Qu'avait-elle de particulier ?

C'est la statue chrysléphantine de Zeus.  
Elle était en or et en ivoire.



Repère les Cités grecques suivantes sur la carte :

- Athènes
- Olympie
- Corinthe
- Thèbes
- Marathon
- Sparte
- Delphes
- Argos
- Mégalépolis

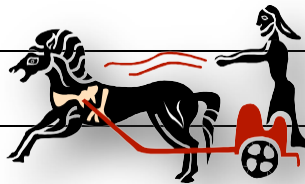


Quel est le nom des régions de ces Cités :

Cités	Régions
Athènes	Attique
Olympie	Elide
Corinthe	Achaïe
Thèbes	Béotie
Marathon	Attique
Sparte	Laconie
Delphes	Phocide
Argos	Argolide
Mégalépolis	Arcadie

En t'aidant de l'échelle située sur la carte, en bas à droite, donne la distance approximative que devaient parcourir les athlètes des Cités suivantes pour se rendre sur le site d'Olympie.

De la Cité d'Athènes à Olympie :	300 km
De la Cité de Sparte à Olympie :	160 km
De la Cité de Corinthe à Olympie :	200 km
De la Cité d'Argos à Olympie :	100 km
De la Cité de Thèbes à Olympie :	250 km
De la Cité de Delphes à Olympie, en proposant 2 parcours différents :	250 km



## 2) La fondation des jeux olympiques

PAUSANIAS, *Le Tour de Grèce*, L'Elide, V, 7- 8

### La Fondation des Jeux Olympiques

7. Ἡρακλεῖ οὖν πρόσεστι τῷ Ἰδαίῳ δόξα τὸν τότε ἀγῶνα διαθεῖναι πρώτῳ καὶ Ὀλύμπια ὄνομα θέσθαι· διὰ πέμπτου οὖν ἔτους αὐτὸν κατεστήσατο ἄγεσθαι, ὅτι αὐτὸς τε καὶ οἱ ἀδελφοὶ πέντε ἦσαν ἀριθμόν. Δία δὴ οἱ μὲν ἐν ταῦθα παλαῖσαι καὶ αὐτῷ Κρόνῳ περὶ τῆς ἀρχῆς, οἱ δὲ ἐπὶ κατειργασμένῳ ἀγωνοθετῆσαι φασιν αὐτὸν· νικῆσαι δὲ ἄλλοι τε λέγονται καὶ ὅτι Ἀπόλλων παραδράμοι μὲν ἐρίζοντα Ἑρμῆν, κρατήσαι δὲ Ἀρεως πυγμῆ. Τούτου δὲ ἔνεκα καὶ τὸ αὔλημα τὸ Πυδικόν φασι τῷ πηδήματι ἐπεισαχθῆναι τῶν πεντάθλων, ὡς τὸ μὲν ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τὸ αὔλημα ὄν, τὸν Ἀπόλλωνα δὲ ἀνηρημένον Ὀλυμπικὰς νίκας.

Τούτων δὲ ὕστερον Κλίμενον τὸν Κάρδους, πεντηκοστῷ μάλιστα ἔτει μετὰ τὴν συμβᾶσαν ἐπὶ Δευκαλίωνος ἐν Ἑλλησιν ἐπομβρίαν ἐλθόντα ἐκ Κρήτης, γένος ἀπὸ Ἡρακλέους ὄντα τοῦ Ἰδαίου, τὸν τε ἀγῶνα ἐν Ὀλυμπίᾳ θεῖναι καὶ Κούρησι τοῖς τε ἄλλοις καὶ Ἡρακλεῖ τῷ προγόνῳ λέγουσιν ἰδρῦσασθαι βωμόν, Παραστάτην ἐπωνυμίαν τῷ Ἡρακλεῖ θέμενον. Ἐνδυμίον δὲ ὁ Ἀεθλίου Κλίμενόν τε ἔπαυσε τῆς ἀρχῆς καὶ δρόμου τοῖς υἱοῖς ἄθλα ἐν Ὀλυμπίᾳ τὴν βασιλείαν ἔθηκε. Πέλοψ δὲ ὕστερον γενεᾷ μάλιστα μετὰ Ἐνδυμίωνα τὸν ἀγῶνα τῷ Ὀλυμπίῳ Διὶ ἐποίησεν ἀξιολογώτατα ἀνθρώπων τῶν πρὸ αὐτοῦ. Πέλοπος δὲ τῶν παίδων σκεδασθέντων ἐξ Ἡλίδος ἀνὰ πᾶσαν τὴν ἄλλην Πελοπόννησον, Ἀμυδάων ὁ Κρηδέως Ἐνδυμίῳ ἀνεψιὸς πρὸς πατρόσειναι γὰρ φασι καὶ Ἀεθλίῳ Αἰόλου, Διὸς δὲ ἐπίκλησιν, ἔθηκεν ὁ Ἀμυδάων τὰ Ὀλύμπια, μετὰ δὲ αὐτὸν Πελίας τε καὶ Νηλεὺς ἐν κοινῷ. ἔθηκε δὲ καὶ Αὐγέας καὶ Ἡρακλῆς ὁ Ἀμφιτρύωνος ἐλὼν Ἥλιν·

7. L'honneur de, la première institution des jeux olympiques appartient donc à Héraclès de l'Ida, et ce fut lui qui leur donna ce nom; il ordonna qu'on les célébrât tous les cinq ans parce qu'ils étaient cinq frères. Il y en a qui disent que Zeus y lutta avec Cronos pour savoir à qui resterait l'empire du monde; suivant d'autres, Zeus fit célébrer ces jeux après ses victoires; et parmi ceux qui couronnés, ou nomme Apollon qui vainquit Hermès à la course, et Arès au pugilat: c'est pour cela, dit-on, qu'on joue sur la flûte l'air pythique pendant l'exercice du saut qui fait partie du pentathlon, cet air étant consacré à Apollon, et ce dieu ayant remporté des victoires aux jeux olympiques.

8. Dans la suite des temps, environ cinquante ans après le déluge de Deucalion, Clyménos, fils de Cardys, et descendant d'Héraclès de l'Ida, étant venu de l'île de Crète dans la Grèce, fit célébrer des jeux à Olympie et érigea, dit-on, un autel aux Curètes et particulièrement à Héraclès l'un de ses ancêtres; il donna à cet Héraclès le surnom de Parastate. Endymion, fils d'Aethlios, détrôna Clyménos, et proposa ensuite à Olympie son royaume, pour prix de la course à ses trois fils. Une génération s'était à peine écoulée, quand Pélopos fit célébrer des jeux en l'honneur de Zeus Olympien avec plus de solennité que tous ceux qui l'avaient précédé. Les fils de Pélopos ayant abandonné l'Elide pour se disperser en divers lieux du Péloponnèse, Amythaon, fils de Crétheus, et cousin germain d'Endymion du côté de son père, (car on dit qu'Aethlios était aussi fils d'Eole, quoiqu'il passât pour fils de Zeus), fit célébrer les jeux Olympiques; après lui Pélias et Nélée donnèrent la même fête à frais communs; ces jeux furent aussi célébrés par Augias, et ensuite par Héraclès, fils d'Amphitryon, lorsqu'il eut pris Elis.

ὁπόσους δὲ ἐστεφάνωσεν οὗτος νικῶντας, ἔστιν Ἴόλαος ταῖς Ἡρακλέους δραμῶν ἵπποις. Ἦν δὲ ἄρα ἐκ παλαιοῦ καθεστῆτος ἀγωνίζεσθαι καὶ ἀλλοτρίαις ἵπποις. Ὅμηρος γοῦν ἐν ἄθλοις τεθεῖσιν ἐπὶ Πατρόκλῳ πεποίηκεν ὡς Μενέλαος Αἰῶν τῇ Ἀγαμέμνονος, τῷ δὲ ἑτέρῳ χρήσασθαι τῶν ἵππων οἰκείῳ. Ἦνιόχει δὲ καὶ ἄλλως ὁ Ἴόλαος Ἡρακλεῖ τὰς ἵππους· αὐτὸς τε οὖν ἄρματι καὶ Ἰάσιος ἀνῆρ Ἀρκὰς κέλῃτος ἐνίκησεν ἵππου δρόμῳ, Τυνδάρεω δὲ οἱ παῖδες ὁ μὲν δρόμῳ, Πολυδεύκης δὲ πυκτεύων. Λέγεται δὲ καὶ ἐς αὐτὸν Ἡρακλέα ὡς πάλης τε ἀνέλοιτο καὶ παγκρατίου νίκας.

Iolas y remporta le prix de la course des chars avec les chevaux d'Héraclès ; car anciennement il était permis de concourir avec les chevaux des autres, et nous voyons dans Homère, qu'aux jeux qui furent célébrés pour les funérailles de Patrocle, Ménélas attela Aéthé, jument d' Agamemnon, avec un de ses propres chevaux. Iolas, au reste, conduisait ordinairement le char d'Héraclès ; il eut donc le prix de la course des chars, et Iasios d'Arcadie celui de la course à cheval. Castor, l'un des fils de Tyndarée, fut vainqueur à la course, et Pollux au pugilat; et on dit qu'Héraclès lui-même remporta le prix de la course et du pancrace.

(Traduction M. Clavier, 1820, revue et corrigée)

α) Quels événements mythologiques les Jeux commémorent-ils ?

Selon Pausanias, les jeux olympiques célèbreraient la création du site par Héraclès. Ils pourraient également commémorer l'endroit où Zeus lutta avec Cronos pour se défaire de son père.

β) En quoi la dimension du stade rejoint-elle la mythologie ?

Pour ce qui est des mesures du stade, il avait une longueur de 192,27 mètres. Cette distance équivaldrait à 600 fois la longueur du pied d'Héraclès selon la légende.

γ) En l'honneur de quels dieux avaient lieu les sacrifices qui ouvraient les Jeux ?

Les Jeux Panhelléniques ont un caractère religieux très important. Chacun des Jeux est célébré en l'honneur d'un dieu précis :

Zeus, le roi des dieux, à Olympie et à Némée

Apollon, le dieu de la lumière et de la raison, à Delphes

Poséidon, le dieu de la mer et des chevaux, à l'Isthme de Corinthe

ε) Quelle est la date des premiers Jeux Olympiques ?

On ne sait pas exactement quand ils commencent, mais leur première trace écrite date de 776 av. J.-C.

Il est difficile de connaître l'origine exacte des Jeux de l'Antiquité. Il existe de nombreuses versions tentant de l'expliquer. Historiquement, les Jeux sont instaurés afin de donner une unité au monde hellénique, alors fragmenté en cité-états, constamment en guerre. La mythologie se mêle à l'histoire, et on explique souvent les événements vécus à cette époque comme des conséquences de l'intervention des dieux.

Ces Jeux ont lieu tous les quatre ans. Cette période de quatre années prend

le nom d'«Olympiade» et sert de système de datation: le temps ne se compte pas en années, mais en Olympiades.

ζ) Quelle est la fréquence des Jeux Olympiques dans l'antiquité ?

Les Jeux organisés à Olympie sont à l'origine des Jeux Panhelléniques. Ces derniers englobent:

- les Jeux d'Olympie (Jeux Olympiques) : tous les quatre ans

- les Jeux de Delphes (Jeux Pythiques), 582 av. J.-C. : tous les quatre ans

(3e année de chaque Olympiade)

- les Jeux de l'Isthme de Corinthe (Jeux Isthmiques), dès 580 av. J.-C. :

tous les deux ans (2e et 4e année de chaque Olympiade)

- les Jeux de Némée (Jeux Néméens), dès 573 av. J.-C. : tous les deux ans

(2e et 4e année de chaque Olympiade)

Les Jeux Panhelléniques ont la particularité de rassembler le monde grec (pan = tout, hellène = grec) à une époque où la Grèce n'est pas encore un État mais est formée de cités-états (communautés politiquement et économiquement indépendantes). De la Grèce et de ses colonies (Italie, Afrique du Nord et Asie Mineure), les gens se déplacent pour participer ou assister aux Jeux, animés par un sentiment commun : leur appartenance à une même culture et à une même religion.

Les quatre Jeux Panhelléniques n'ont jamais lieu dans la même année.

η) Qu'appelait-on « trêve sacrée des Jeux » ?

À l'occasion des Jeux Panhelléniques, une trêve sacrée (Ekecheiria) est proclamée. Des messagers (spondophores) se déplacent de cité en cité pour annoncer la date des compétitions. Ils exigent l'arrêt des combats, avant, pendant et après les Jeux afin de permettre non seulement aux athlètes mais aussi aux spectateurs de se rendre sur les sites en toute sécurité, à l'aller comme au retour. Une période de paix doit régner à l'occasion de ces concours.

θ) D'où proviennent les trésors du site d'Olympie ?

Les trésors d'Olympie étaient une série de petits bâtiments en forme de temple situés sur le côté nord de l'Altis ou sanctuaire sur le site d'Olympie en Grèce. Tous sauf deux ont été érigés par des colonies grecques pour stocker des offrandes votives de valeur

ι) Qui a le droit d'assister aux Jeux ?

Les principaux critères de participation aux Jeux sont au nombre de trois. Il faut être un homme, être d'origine grecque et être libre. Les femmes, les esclaves et les étrangers sont exclus. La plupart des athlètes sont issus de familles riches. Si on ne peut pas parler d'amateurs ou de professionnels comme on l'entend de nos jours, seuls les meilleurs sont admis aux Jeux. Les participants s'entraînent individuellement pendant des mois, puis, quatre semaines avant les Jeux, ils se rendent à Elis, cité proche d'Olympie, pour retrouver tous les autres participants. Une sélection détermine ceux qui peuvent se rendre à Olympie. Ils prêtent alors serment, promettant ainsi de participer aux compétitions avec loyauté et dans le respect des règles.

κ) Qui ne peut y assister sous peine de mort ?

Les femmes ne peuvent pas y assister

A leur apogée (de 776 à 393 avant Jésus Christ), les jeux se déroulent tous les 4 ans (l'olympiade) et durent six jours en été, la première lune après le solstice d'été. Tous les états-villes grecs y participent : les jeux sont le symbole et l'assurance de leur unité. Tous les belligérants doivent cesser le combat. Des ambassadeurs sont chargés d'annoncer la trêve sacrée dans toute la Grèce. Grâce à cette trêve, tout le monde peut se rendre à Olympie : les athlètes et leur famille, les pèlerins, les spectateurs (45 000 spectateurs dans le stade !), les bateleurs, les musiciens, les orateurs ... De nombreuses installations (campements, hôtels) sont nécessaires à l'accueil de cette immense foule.

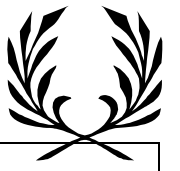
Seuls les Grecs de condition libre peuvent concourir : Les esclaves, les condamnés, les étrangers (appelés barbares) ne sont pas admis. L'inscription se fait un an avant les jeux et l'entraînement commence dix mois avant les épreuves.

Ce sont les magistrats appelés hellanodices, qui organisent et régissent les jeux. Le premier jour, les jeux sont inaugurés devant le temple de Zeus par des sacrifices de bœufs aux cornes dorées. La procession peut alors avoir lieu, avec en tête, dans le plus grand appareil, les hellanodices, puis les athlètes, les cochers, les professeurs, les entraîneurs, les juges assistants, les délégués des cités et des états grecs. Les athlètes se prosternent aux pieds de l'immense statue de Zeus, puis ils prêtent

serment de combattre avec loyauté. Les juges, les entraîneurs et les parents des athlètes jurent d'avoir une attitude loyale et digne. La cérémonie d'ouverture est terminée.



Tu es un hellanodice grec. Donne ton accord ou ton refus à la participation aux jeux des athlètes suivants (tu peux t'aider du texte précédent, qui contient de précieux renseignements pour t'aider à décider) :



Nom	Conditions sociales	Origine	Participation (accordée ou refusée)
Gédépus	Militaire	Empire romain	refusée
Pomelos	Militaire	Grèce	accordée
Dèlias	Esclave	Grèce	refusée
Chitos	Médecin	Grèce	accordée
Sarcophage	Militaire	Egypte	refusée
Nonos	Artisan	Grèce	accordée
Sancos	Orateur	Grèce	accordée

### *Lumière d'Olympie*

*Dis-leur  
De se rendre tous  
À Olympie,  
Que des milliers et des milliers d'éphèbes,  
Multitude de corps blancs, noirs, jaunes  
Aillent se laver près de la Palestre  
D'hier, d'aujourd'hui, de demain,  
Et d'huile enduire leur âme et leur esprit,  
Qu'ils entrent  
Ensuite par la crypte grande ouverte dans le Stade  
Pour se battre.  
Non pas dans le massacre et l'incendie  
Non pas avec le couteau, le fer qui brûle  
Et la destruction de l'homme par l'homme,  
Non pas pour de nouveaux morts, infirmes,  
malheureux  
Mais pour la force et le javelot,  
Pour le saut, le disque, la course, la lutte,  
La course de chevaux,  
La Vertu,  
Près de Castor ou d'Antipatros*

*De Diagoras ou d'Alcibiade  
Qui unira le monde de l'Antiquité avec celui  
d'aujourd'hui,  
De demain l'éternel  
Et vaincra Arès une dernière fois encore.  
Là-bas dans la clairière, Olympie  
Veille nuit et jour et tresse pour chacun d'eux  
Une couronne d'olivier sauvage  
De paix grecque  
De Paix pour le monde entier.  
Takis DOXAS, poète grec.*



# LES AUTRES JEUX DE LA GRÈCE ANTIQUE : « LES JEUX PANHÉLLENIQUES »

NOM DES JEUX	EN L'HONNEUR DE	LIEU DE CÉLÉBRATION	RÉCOMPENSE
Les jeux pythiques	Apollon	Delphes	Couronne de laurier
Les jeux isthmiques	Poséidon	Isthmia	Couronne de pin
Les jeux néméens	Zeus	Némée	Couronne de céleri sauvage

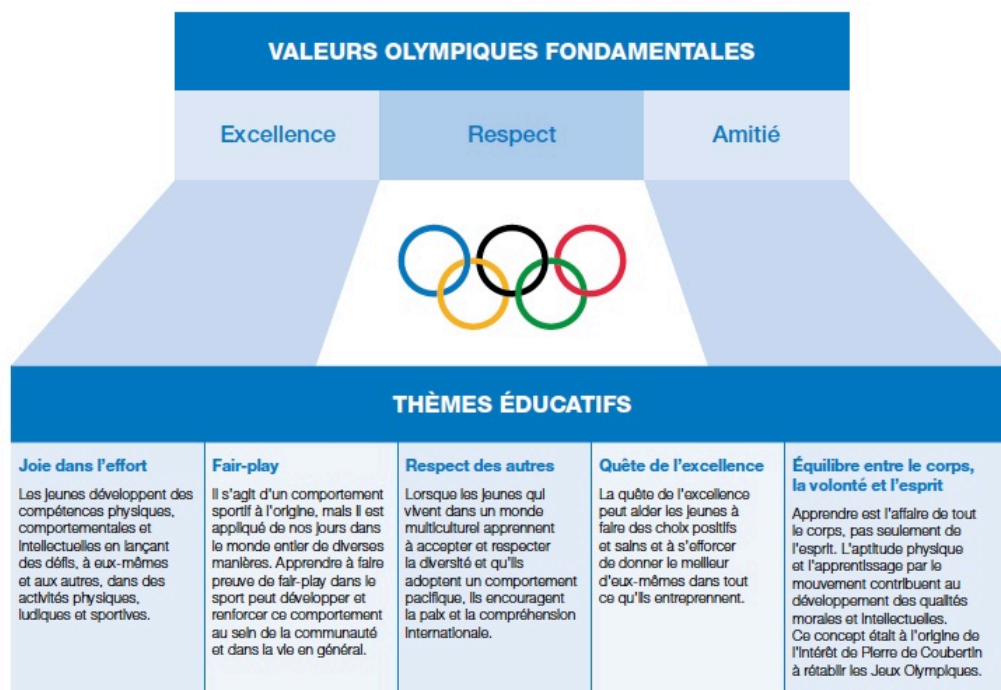
Complète le tableau pour les jeux olympiques



Nom des jeux	En l'honneur de	Lieu de célébration	Récompense
Les jeux olympiques	<b>Zeus</b>	<b>Olympie</b>	<b>Couronne d'olivier</b>

## Les Heraia

Ce sont les jeux célébrés tous les 4 ans à Olympie en l'honneur de la déesse Héra. A ces jeux, participent uniquement les femmes célibataires. L'unique épreuve est la course à pied, environ (160 mètres).



### 3) le développement des jeux

PAUSANIAS, *Le Tour de Grèce*, L'Elide, V, 8

#### Le développement des jeux

Μετὰ δὲ Ὀξυλον διέδθηκε γὰρ τὸν ἀγῶνα καὶ Ὀξυλος, μετὰ τοῦτον βασιλεύσαντα ἐξέλιπεν ἄχρι Ἰφίτου τὰ Ὀλύμπια. Ἰφίτου δὲ τὸν ἀγῶνα ἀνανεωσαμένου κατὰ τὰ ἤδη μοι λελεγμένα, τοῖς ἀνδρώποισι ἔτι ὑπῆρχε τῶν ἀρχαίων λήθη· καὶ κατ' ὀλίγον ἐς ὑπό μνησιν ἤρχοντο αὐτῶν, καὶ ὅποτε τι ἀναμνησθεῖεν, ἐποιοῦντο τῷ ἀγῶνι προσθήκην. Δῆλον δὲ ἐξ οὗ γὰρ τὸ συνεχὲς ταῖς μνήμαις ἐπὶ ταῖς ὀλυμπιάσιν ἐστί, δρόμου μὲν ἄλλα ἐτέθη πρῶτον, καὶ Ἡλείος Κοροίβος ἐνίκα· εἰκῶν μὲν δὴ οὐκ ἔστιν ἐν Ὀλυμπία τοῦ Κοροίβου, τάφος δὲ ἐπὶ τοῖς πέρασιν τῆς Ἡλείας. Ὀλυμπιάδι δὲ ὕστερον τετάρτη καὶ δεκάτη προσετέθη σφίσι διαύλος· Ὑπηνος δὲ ἀνὴρ Πισαῖος ἀνείλετο ἐπὶ τῷ διαύλῳ τὸν κόντινον, τῇ δὲ ἐξῆς Ἀκανθος Ὀλακεδαίμωνιος. Ἐπὶ δὲ τῆς ὀγδόης καὶ δεκάτης ὀλυμπιάδος πεντάθλου καὶ πάλης ἀφίκοντο ἐς μνήμην· καὶ τοῦ μὲν Λάμπιδι ὑπῆρξεν, Εὐρυβάτῳ δὲ ἡ νίκη τῆς πάλης, Λακεδαιμονίοις καὶ τούτοις. Τρίτῃ δὲ ὀλυμπιάδι καὶ εἰκοστῇ πυγμῆς ἄλλα ἀπέδοσαν· Ὀνόμαστος δὲ ἐνίκησεν ἐκ Σμύρνης συντελοῦσης ἤδη τῆ νικαῦτα ἐς Ἴωνας. Πέμπτῃ δὲ ἐπὶ ταῖς εἴκοσι κατεδέξαντο ἵππων τελείων δρόμον, καὶ ἀνηγορεύθη Θηβαῖος Παγώνδας κρατῶν ἄρματι. Ὀγδῶν δὲ ἀπὸ ταύτης ὀλυμπιάδι ἐδέξαντο παγκρατιαστήν τε ἄνδρα καὶ ἵππον κέλῃτα· ἵππος μὲν δὴ Κρανωνίου Κραυξίδα παρέφθη, τοὺς δὲ ἐσελθόντας ἐπὶ τὸ παγκράτιον ὁ Λύγδαμις κατειργάσατο Συρακούσιος. Τούτῳ πρὸς ταῖς λιδοτομίαις ἐστὶν ἐν Συρακούσαις μνήμη· εἰ δὲ καὶ Ἡρακλεῖ τῷ Θηβαίῳ μέγεθος παρισούτο ὁ Λύγδαμις, ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα, λεγόμενον δὲ ὑπὸ Συρακουσίων ἐστί.

Oxylos fit aussi célébrer ces jeux ; mais ils furent interrompus après lui jusqu'à Iphitos qui les rétablit comme je l'ai déjà dit. A l'époque de leur rétablissement, on ne se souvenait plus de la manière dont ils se célébraient autrefois ; on s'en ressouvint peu à peu, et à mesure qu'on se rappelait quelque exercice, on l'ajoutait aux précédents ; en voici la preuve : en remontant à l'époque depuis laquelle la liste des olympiades n'est plus interrompue, on voit que le prix de la course fut le premier qu'on proposa, et qu'il fut remporté par Coroibos d'Élis qui n'a cependant pas de statue à Olympie mais dont le tombeau existe sur les frontières de l'Elide. Le prix du *diaule*, ou de la course du double stade, fut ajouté dans la quatorzième olympiade ; il fut remporté par Hypénos de Pise, et à l'olympiade suivante, par Acanthos de Lacédémone. On se ressouvint du pentathlon et de la lutte en la dix-huitième olympiade ; le prix du premier de ces exercices fut décerné à Lampis, et celui de la lutte à Eurybate, tous deux aussi Lacédémoniens. On rétablit le prix du pugilat en la vingt-troisième olympiade : il fut remporté par Onomastos de Smyrne, ville qui était déjà dans la confédération Ionienne. A la vingt-cinquième olympiade on admit parmi les jeux la course des chars attelés de chevaux ayant acquis toute leur force, et Pagondas le Thébain y fut victorieux. Le pancrace et la course à cheval furent mis au nombre des jeux en la trente-troisième olympiade : le cheval de Crauxidas, Crannonien, passa tous les autres ; et tous ceux qui se présentèrent pour le pancrace furent vaincus par Lygdamos le Syracusain, dont le tombeau se voit à Syracuse. Ses compatriotes disent qu'il était aussi grand qu'Héraclès le Thébain ; j'ignore si cela est vrai.

Τὰ δὲ ἐπὶ τοῖς παισὶν ἐς μὲν τῶν παλαιότερων οὐδεμίαν ἦκει μνήμην, αὐτοὶ δὲ ἀρέσαν σφίσι κατεστήσαντο Ἡλεῖοι. Δρόμου μὲν δὴ καὶ πάλης ἐτέθη παισὶν ἄθλα ἐπὶ τῆς ἐβδόμης καὶ τριακοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ Ἰπποσθένης Λακεδαιμόνιος πάλην, Πολυνείκης δὲ τὸν δρόμον ἐνίκησεν Ἡλεῖος. Πρώτη δὲ ἐπὶ ταῖς τεσσαράκοντα Ὀλυμπιάδι πύκτας ἐσεκάλεσαν παῖδας, καὶ περιῆν τῶν ἐσελθόντων Συβαρίτης Φιλύτας.

Τῶν δὲ ὀπλιτῶν ὁ δρόμος ἐδοκιμάσθη μὲν ἐπὶ τῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος καὶ ἐξηκοστῆς, μελέτης ἐμοὶ δοκεῖν ἕνεκα τῆς ἐς τὰ πολεμικά· τοὺς δὲ δραμόντας ἀσπίσιν ὁμοῦ πρώτος Δαμάρετος ἐκράτησεν

Ἡραιεύς. Δρόμος δὲ δύο ἵππων τελείων συνωρίς κληθεῖσα τρίτη μὲν Ὀλυμπιάδι ἐτέθη πρὸς ταῖς ἐνετήκοντα, Εὐαγόρας δὲ ἐνίκησεν Ἡλεῖος. Ἐνάτη δὲ ἤρσεσεν Ὀλυμπιάδι καὶ ἐνενηκοστῇ καὶ πώλων ἄρμασιν ἀγωνίζεσθαι· Λακεδαιμόνιος δὲ Συβαριάδης τὸν στέφανον τῶν πώλων ἔσχε τοῦ ἄρματος.

Προσέθεσαν δὲ ὕστερον καὶ συνωρίδα πώλων καὶ πῶλον κέλητα· ἐπὶ μὲν δὴ τῇ συνωρίδι Βελιστίχην ἐκ Μακεδονίας τῆς ἐπὶ θαλάσση γυναῖκα, Τληπόλεμον δὲ Λύκιον ἀναγορευθῆναι λέγουσιν ἐπὶ τῷ κέλητι, τοῦ τον μὲν ἐπὶ τῆς πρώτης καὶ τριακοστῆς τε καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, τῆς δὲ Βελιστίχης τὴν συνωρίδα Ὀλυμπιάδι πρὸ ταύτης τρίτη. Πέμπτη δὲ ἐπὶ ταῖς τεσσαράκοντα καὶ ἑκατὸν ἄθλα ἐτέθη παγκρατίου παισὶ, καὶ ἐνίκα Φαίδιμος Αἰολεὺς ἐκ πόλεως Τρωάδος.

Quant aux combats entre les enfants, on n'en trouve aucune trace dans les anciens temps, et c'est de leur propre mouvement que les Éléens les ont institués. On établit pour les jeunes athlètes le prix de la course et celui de la lutte dans la trente-septième olympiade. Hippsthènes de Lacédémone fut vainqueur à la lutte, et Polynice Éléen la course. On admit, en la quarante-unième olympiade, le pugilat des enfants; et Philétas de Sybaris vainquit tous ses antagonistes. La soixante-cinquième vit des courses de gens armés; exercice introduit, je crois, pour accoutumer au métier des armes. Démaratos d'Hérée surpassa en vitesse tous ceux qui couraient ainsi avec des boucliers. La *synoris*, ou course de deux forts chevaux attelés à un char, fut instituée en la quatre-vingt-treizième olympiade, et le prix fut remporté par Evagoras Éléen. On imagina dans la quatre-vingt-dix-neuvième d'admettre aussi au concours des chars attelés de poulains, et la couronne fut décernée à Sybariades, Lacédémonien. Les chars attelés de deux poulains (*synoris*), et les courses de poulains portant un cavalier (*celis*), furent ajoutés plus tard. Bélistiché, Macédonienne du voisinage de la mer, remporta le prix de la *synoris* de poulains en la cent vingt-huitième olympiade; Tlépolème le Lycien, celui de la *celis*, en la cent trente et unième. Enfin, on institua dans la cent quarantecinquième un prix de pancrace pour les enfants; et le vainqueur fut Phaedimos, Éolien de la ville de Troade.

(Traduction M. Clavier, 1820, revue et corrigée)

ε) Recherche de vocabulaire ;

Grec	Français
ἀγωνα	Jeu, concours
Δρόμος	course
διαυλος	Diaule ou course du double stade
πενταθλον	pentathlon
πάλης	prix

πυγμης	Boxe
Συνωρίς	Couse de chars attelés
πανκρατίος	pancrace
άθλήτης	athlète
Οπλιτων δρομος	Course d'hoplites

ζ) Quel était le but des jeux ?

Le but des jeux était de déterminer quels étaient les meilleurs guerriers. En effet, toutes les épreuves étaient inspirées d'actes guerriers destinés à vaincre : javelot, course en armes, courses de chevaux attelés ...

η) Étymologie ;

Proposez une étymologie cohérente pour les mots suivants :

Dromadaire ; du grec ancien δρομάς, dromás (« coursier, coureur »)

Pugnace ; de πυγμης, donnant pugnus en latin, « poing »

Protagoniste ; πρωταγωνιστής, protagoniste, « quelqu'un qui joue le rôle du personnage principal », dans le théâtre grec antique, de αγων, action

Hippique ; ἵππικός, hippikós (même sens), de ἵππος, hippos (« cheval »).

Pédagogie ; παιδαγωγία, direction ou éducation des enfants, παιδος, enfant

Polémique ; πολεμος, la guerre

Stéphane ; στεφανος, la couronne

Politique ; de πολις, la ville

α) Quelles sont les qualités exigées des athlètes pour concourir aux Jeux ?

En grec, on parle d'άγών c'est-à-dire de « concours », avec une idée d'émulation et de compétition. De même, la notion de « sport », pratiqué comme un but en soi, n'existe pas dans l'Antiquité : les jeunes hommes s'exercent à la palestra pour être de bons soldats, capables de défendre leur cité, leur liberté, leur civilisation ; les athlètes se dépassent dans l'effort physique en l'honneur des dieux : rien n'est gratuit dans tout cela.

β) Pourquoi peut-on dire que les qualités requises de l'athlète visent l'idéal du καλλος καγαθος?

L'exercice physique a une place importante dans la civilisation grecque car, pour les Grecs, la perfection morale et l'excellence physique vont ensemble. Le but est d'obtenir l'équilibre du corps et de l'esprit, ce que les Grecs résument par la formule : καλὸς κάγαθός (kalos kagathos): « beau et bon ». Les Romains résument cette idée par la formule : « Mens sana in corpore sano » : « un corps sain dans un esprit sain ».

Devant une sculpture ou une scène peinte sur un vase, on peut facilement reconnaître un athlète à sa nudité. En effet, pour l'entraînement et les compétitions, les athlètes sont toujours nus car ils doivent refléter l'idéal d'un équilibre harmonieux entre le corps et l'esprit. Selon cet idéal, celui qui entraîne son corps peut développer aussi son esprit.

Chaque cité grecque a son gymnase et sa palestra.

C'est là que s'entraînent les athlètes et que les jeunes garçons reçoivent leur éducation.

L'enseignement, très complet, comprend l'exercice du corps et de l'esprit : éducation physique, musique, arithmétique, grammaire, lecture.



y) Quelles disciplines des Jeux mettent-elles en valeur les qualités du guerrier grec idéal ?

La vie des athlètes est difficile, comme le rappelle le philosophe stoïcien Epictète (début du II<sup>e</sup> siècle après J.C.):

« Tu dois accepter une discipline, te soumettre à un régime, t'abstenir de friandises, faire de l'exercice par nécessité, sous la chaleur et le froid, ne pas boire frais, ni de vin quand tu en as l'occasion ; tu dois t'être livré, en un mot, à ton entraîneur comme à un médecin. De plus, dans le combat, tu devras ramasser de la poussière, parfois te démettre la main, te fouler le pied, avaler beaucoup de sable, recevoir le fouet [de l'arbitre] et, avec tout cela, il pourra t'arriver d'être vaincu. Quand tu auras réfléchi à ces choses, si tu le veux encore, prends le métier d'athlète. »

Les disciplines des jeux qui mettent en valeur les qualités du guerrier grec idéal sont ; le pancrace et la lutte qui exigent le dépassement de soi, la course en armes, qui exige de la force et de l'entraînement, et la course à cheval ou sur un char, qui exigent la maîtrise de l'animal et des disciplines équestres.

δ) Qui est récompensé aux Jeux Olympiques ? De quelle façon ?

Aux Jeux Olympiques modernes, les trois premiers reçoivent respectivement une médaille d'or, d'argent et de bronze. Aux Jeux Panhelléniques, il n'y a qu'un seul vainqueur et son prix consiste en une couronne de feuillage.

Sur chacun des sites, les couronnes sont fabriquées avec des feuillages différents : - À Olympie, c'est une couronne d'olivier sauvage

- À Delphes, une couronne de laurier

- À l'Isthme de Corinthe, une couronne de pin - À Némée, une couronne de céleri

En plus de sa couronne, l'athlète victorieux reçoit un ruban de laine rouge, la taenia. Une célèbre statue du sculpteur Polyclète (seconde moitié du 5<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) représente un vainqueur en train de nouer le ruban autour de sa tête. La statue s'appelle le Diadumène.

Enfin, l'athlète tient souvent une palme (branche de palmier), autre signe de sa victoire.

S'ils ne reçoivent aucune rétribution financière, les vainqueurs d'Olympie deviennent d'importants dignitaires dans leur cité d'origine, où ils peuvent exercer des fonctions politiques.

La gloire de l'athlète victorieux rejaille sur tous les habitants de sa ville natale. De retour des Jeux, il est accueilli comme un héros et bénéficie de nombreux avantages jusqu'à la fin de sa vie.

Pour montrer qu'il est devenu célèbre, le vainqueur a le droit de faire ériger sa statue. Il peut aussi demander à un poète d'écrire des vers racontant ses exploits. Parce qu'ils sont fiers de lui, ses concitoyens frappent parfois des pièces de monnaie à son effigie pour ne pas l'oublier et le faire connaître dans tout le monde grec.

Les prix remis à l'occasion des concours locaux ont une valeur matérielle plus importante. Des amphores remplies d'huile d'olive sont bien souvent la récompense remise au vainqueur. À cette époque, l'huile d'olive est extrêmement précieuse et vaut beaucoup d'argent. D'autres prix, comme des trépieds en bronze (supports à trois pieds), des boucliers en bronze ou des coupes en argent peuvent aussi faire partie des lots.

Malgré cela, le prestige des Jeux Panhelléniques reste sans égal. La modeste couronne de feuillage est la plus haute récompense attribuée alors dans le monde grec, car elle garantit à celui qui la reçoit l'honneur et le respect de tous.

Les compétitions hippiques se déroulent sur l'hippodrome. L'épreuve reine est la course des quadriges, chars tirés par quatre chevaux. Il y a aussi les courses de chars tirés par des poulains et une course de chevaux montés. Les vainqueurs ne sont ni les jockeys, ni les auriges (conducteurs de chars), mais les propriétaires des chevaux. C'est ainsi que Kyniska de Sparte, femme et propriétaire d'une écurie, a pu devenir championne olympique.

ε) Citez trois noms d'athlètes antiques célèbres et indiquez dans quelle discipline ils se sont illustrés. Si l'exercice physique constitue une partie importante de l'éducation dans l'Antiquité, il y a également des athlètes hautement spécialisés qui suivent des programmes d'entraînement et participent à de nombreuses compétitions.

Les noms des grands champions de l'Antiquité sont parvenus jusqu'à nous.

Voici le portrait de certains d'entre eux :

Le fameux lutteur Milon de Crotone tient le devant de la scène dans la seconde moitié du 7<sup>e</sup> s. av. J.-C. Il est six fois vainqueur à Olympie, sept fois à Delphes, dix fois à l'Isthme de Corinthe et neuf fois à Némée : Il devient ainsi le sportif le plus couronné de l'Antiquité et reçoit pour cela le titre de périodoniques. Milon est non seulement célèbre pour sa force légendaire, mais aussi pour son appétit insatiable !

Théogènes de Thasos aurait remporté plus de 1300 victoires dans les compétitions antiques, au pugilat et au pancrace. Il devient ainsi une vedette dans sa cité natale, où sa statue est érigée sur la place du marché.

Le coureur Leonidas de Rhodes est douze fois vainqueur à la course du stade, du double stade et à la course en armes. Il est l'un des rares athlètes à remporter trois courses lors d'une seule journée. Un exploit qu'il reproduit lors de quatre Olympiades (de 164 à 152 av. J.-C.) ! Le pugiliste (boxeur) Diagoras de Rhodes fonde une véritable dynastie d'athlètes. Il gagne en 464 av. J.-C., et ses fils et petit-fils sont également vainqueurs à Olympie.

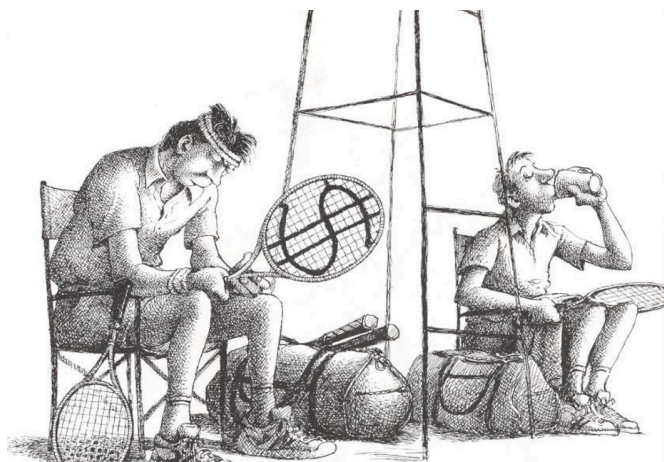
Considérés comme des héros et des exemples à suivre, ces grands athlètes sont célébrés au-delà de leur mort. Sur leurs stèles funéraires, on sculpte les couronnes remportées aux Jeux afin de rappeler leurs exploits. Sur la tombe de l'un d'entre eux, on construit même une école.



Athlète se ceignant d'un bandeau  
Délos  
Copie romaine en marbre du Diadumène de Polyclète .









Ephèbe porteur de lance  
Pompéi  
Copie romaine du Doryphore en bronze de Polyclète



## 5) Les épreuves des jeux olympiques dans l'Antiquité

α) Retrouvez le nom des disciplines olympiques pratiquées dans l'antiquité, à l'aide des images proposées dans le tableau,

			
	<p>Lancer de javelot : On lance un morceau de bois d'environ 1,6m avec une extrémité aiguisée ou muni d'une pointe en métal. Avant d'être un accessoire sportif, il s'agissait d'une arme. Le but de ce sport est de lancer le javelot le plus loin possible dans une direction demandée et non de toucher une cible. Il s'agit d'une des 5 épreuves du pentathlon.</p>	<p>Dromos : C'est une course à pied d'une longueur de stade ce qui équivaut à environ 180m. Il s'agit d'une des 5 épreuves du pentathlon.</p>	<p>Diavlos : C'est une course à pied de deux longueurs de stade soit environ 360m. Il s'agit d'une course en armes. Les coureurs courent avec leur casque, bouclier, jambières et épée.</p>
			
<p>Les épreuves gymniques</p>	<p>Saut en longueur : c'est la succession de 5 sauts sans élan. On commence sur un sol dur puis on atterrit sur un sol plus meuble. Les athlètes avaient des haltères pour augmenter la longueur de leurs sauts. Ces poids pesaient entre 1 à 5 kilos. Il s'agissait de demi sphère percé pour pouvoir y mettre les mains. Il s'agissait d'une des épreuves du pentathlon des Jeux Olympiques antiques</p>	<p>Lancer de disque : Vient du grec δίσκος /dískos qui signifie objet que l'on jette au loin. Ce sport consiste à lancer un disque de bronze de 1 à 4 kilos car il n'y avait pas de réglementation sur le poids des disques lors des compétitions. C'est une des 5 épreuves du pentathlon. A l'origine, il s'agissait d'une discipline militaire qui était l'ancêtre de l'artillerie.</p>	<p>Lutte : Il s'agissait d'un sport plus populaire que la course dans l'Antiquité. Les combats avaient lieu sur un terrain recouvert de sable. On tirait son adversaire au sol grâce à une urne contenant des tuiles portant des lettres de l'alphabet. S'il y avait un nombre impair de participants une tuile vierge était ajoutée (la personne qui la tirait ne combattait pas). Il s'agit d'une des 5 épreuves du pentathlon.</p>

			
	<p>Pancrace : C'est un sport où tous les coups sont permis mais il ne faut pas mordre. Les coups au visage sont réglementés, et il n'y avait pas d'équipement contrairement au pugilat.</p>	<p>Cet athlète est également en train de lancer le disque</p>	
<p>Les courses de chevaux</p>			
	<p>courses de chars tirés par des poulains</p>		<p>course de chevaux montés.</p>
			
	<p>courses de chars</p>		<p>course des quadriges, chars tirés par quatre chevaux.</p>
<p>Les concours artistiques</p>			
	<p>Les concours de musique et de chant ne font pas partie du programme des Jeux Olympiques. C'est une particularité des Jeux de Delphes. Bien avant l'apparition des concours sportifs, des concours musicaux sont organisés à Delphes. Il s'agit de chants accompagnés à la cithare (sorte de lyre), de solos de flûte ou encore de chants accompagnés par la flûte. Musique et chant continuent d'être au programme même après l'intégration des concours sportifs. Il y a même des concours de poésie et de théâtre.</p>		







Quelle partie du monde est encore peu représentée au C.I.O. ?

κ) Quelle formule latine, formée de trois adverbes au comparatif, exprime l'objectif des athlètes contemporains ?

λ) Quelle phrase, reprise par l'initiateur des jeux modernes rend compte de l'esprit nouveau soufflant sur les Jeux actuels ?

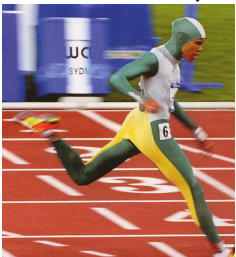
7) A l'aide des réponses obtenues lors des précédentes séances, et grâce à l'observation des images d'athlètes antiques et de sportifs contemporains, remplissez le tableau afin de faire clairement apparaître les différences fondamentales entre les jeux antiques et modernes ;

- Le lancer de disque



Le discobole de Myron

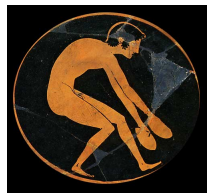
- la course à pied



Cathy Freeman



- le saut en longueur



- La lutte



● Le lancer de javelot



● La récompense du vainqueur



Le black power en 1968 à Mexico

Questionnaire :

	Jeux antiques	jeux modernes
a) lieu		
b) appartenance ethnique		
c) équipement de l'athlète		
e) objectif de l'athlète		
f) récompense et statut du vainqueur		
g) public admis aux jeux		
h) disciplines représentées		

Les Grecs adoraient les exercices physiques qui montraient la puissance du corps humain. Les athlètes concouraient nus. Pour rendre leur corps encore plus beau, ils l'enduisaient d'huile.

La flamme olympique, symbole de paix, était allumée près du temple d'Héra à Olympie. C'est encore le cas à notre époque.



Les vainqueurs étaient considérés comme des héros : ils obtenaient, dit-on, les faveurs de Zeus. De la tribune, on proclamait leurs noms, ceux de leurs familles et de leurs cités. Ils recevaient une couronne d'olivier provenant de l'arbre sacré planté par Héraclès.

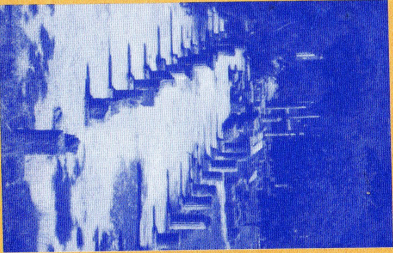


Les premiers jeux Olympiques, organisés en 776 av. J.-C., eurent ensuite lieu à Delphes ou à Olympie, tous les quatre ans.

Le caractère religieux de la manifestation était affirmé : il s'agissait de rendre hommage aux dieux.

Dans toutes les cités, des messagers déclaraient la trêve sacrée : les combats cessaient.

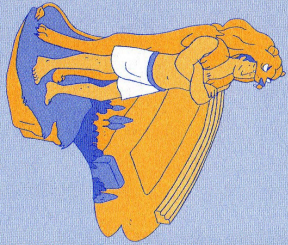
Lors des jeux, il y avait aussi des concours de musique, de chant, d'éloquence et de théâtre.



Le gymnasium d'Olympie

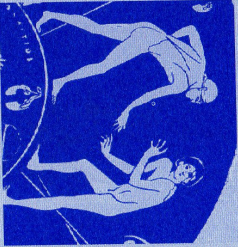
À l'origine, le gymnasium n'était pas uniquement dédié aux sports, mais également à la philosophie et à la poésie.

Premier des héros, Héraclès (qui s'appelle Hercule chez les Romains) aurait lui-même défini la longueur du stade : 600 fois la longueur de son pied.



Les stades pouvaient accueillir jusqu'à 50 000 personnes.

Le pancrace était l'un des sports olympiques. Tous les coups étaient permis : coups de pied, coups de poing, morsures, étranglements... Seul le fait de crever les yeux de son adversaire était interdit.

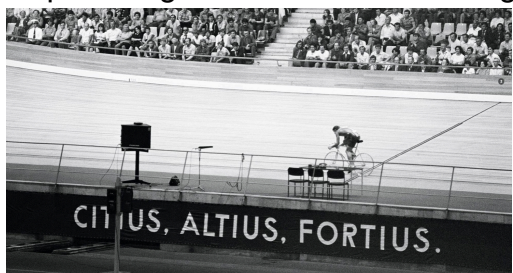


Chaque illustration représente l'un des sports suivants : SAUT - PUGILAT - JAVELOT - PANCRACE - DISQUE - COURSE DE CHARS - LUTTE - COURSE À PIED - COURSE DE CHEVAUX - COURSE EN ARMES. Place ces sports olympiques dans la grille de mots croisés.

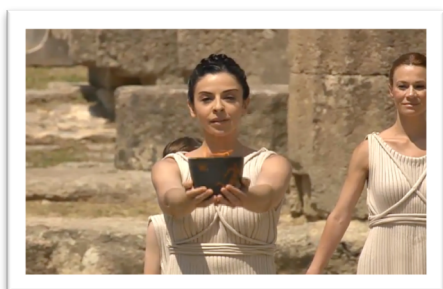
Crossword puzzle grid with illustrations and labels:

- 1: Illustration of a runner (Course à pied)
- 2: Illustration of a chariot race (Course de chars)
- 3: Illustration of a discus thrower (Javelot)
- 4: Illustration of a pankration match (Pancrace)
- 5: Illustration of a gladiator (Lutte)
- 6: Illustration of a javelin thrower (Javelot)
- 7: Illustration of a runner (Course à pied)
- 8: Illustration of a horse (Course de chevaux)

Les anneaux olympiques qui représentent les cinq continents et toutes les nations unies par l'Olympisme sont aujourd'hui l'un des symboles les plus connus et reconnus au monde. Mais saviez-vous que c'est seulement vingt ans après la rénovation des Jeux Olympiques que Pierre de Coubertin a présenté lors du Congrès olympique de Paris 1914 l'emblème qu'il avait conçu un peu plus tôt grâce son talent de designer ? Voici l'histoire de sa création.



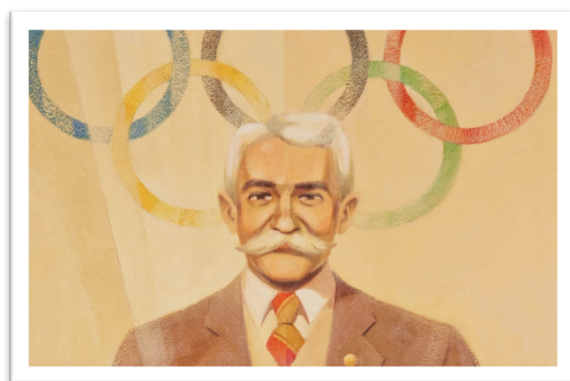
Si la devise olympique "Citius, Altius, Fortius" (plus vite, plus haut, plus fort) proposée à Pierre de Coubertin par le prêtre dominicain Henri Didon, apparaît dès le Congrès fondateur du Comité International Olympique appelant à la rénovation des Jeux le 23 juin 1894, le célèbre emblème représentant cinq anneaux entrelacés, n'arrive que deux décennies plus tard. En attendant, Pierre de Coubertin a déjà dessiné une couronne ouverte de rameaux d'oliviers, qui rappelle les prix décernés aux athlètes lors des Jeux de l'Antiquité. Ce symbole apparaît dès lors sur ses lettres officielles.



L'introduction d'un drapeau olympique est discutée par les membres du CIO dès leur douzième Session en 1910 à Luxembourg. Le

membre britannique du CIO Theodore Cook, comptant parmi les organisateurs des Jeux de Londres 1908 et auteur du rapport officiel, présente un drapeau et un dessin des médailles, mais ils ne sont pas retenus. Une commission est ensuite constituée sans que ses travaux ne débouchent sur une concrétisation.

Au cours de l'année 1913, Pierre de Coubertin se met à l'œuvre. Il imagine un emblème qu'il veut le plus universel possible. Il dessine les cinq anneaux interconnectés,

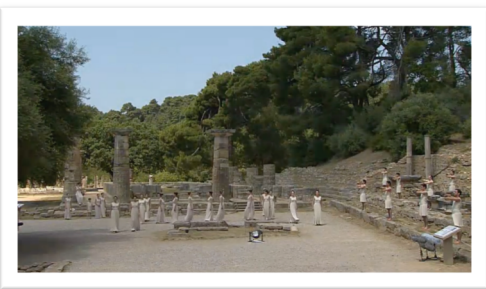


probablement inspiré par le logo de l'USFSA (Union des sociétés françaises de sports athlétiques) dont il a été le secrétaire général à partir de 1890. L'USFA issue de la fusion de plusieurs clubs sportifs ayant créé un badge représentant deux anneaux entrelacés.

Le symbole olympique apparaît sur ses courriers dès le mois de juillet 1913 alors qu'il prépare les "fêtes du XXe anniversaire du rétablissement des Jeux Olympiques", prévues lors du Congrès des Comités Nationaux Olympiques de Paris en juin 1914. Il le présente en détail dans la Revue Olympique avec un article intitulé "L'emblème et le drapeau de 1914".

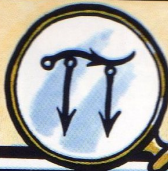
"L'emblème choisi pour illustrer et représenter ce Congrès mondial de 1914 qui mettra le sceau définitif à la rénovation olympique a commencé à apparaître sur divers documents préliminaires", écrit-il, "cinq

anneaux régulièrement enlacés dont les coloris différents - bleu, jaune, noir, vert, rouge - se détachent sur le fond blanc du papier. De plus, les six couleurs ainsi combinées reproduisent celles de toutes les nations sans exception : le bleu et le jaune de Suède, le bleu et le blanc de Grèce, les tricolores français, anglais, américain, allemand, belge, italien, hongrois, le jaune et le rouge d'Espagne voisinent avec les innovations brésilienne ou australienne, avec le vieux Japon et la jeune Chine" note-t-il à son époque. Il expliquera également que son drapeau "hautement symbolique" représente "les cinq continents unis par l'Olympisme



et les couleurs de toutes les nations".





OÙ L'ON VOIT QUE, MALHEUREUSEMENT POUR NOTRE HÉROS, LES JEUX OLYMPIQUES DE L'ANTIQUITÉ NE COURONNAIENT PAS LE CHAMPION DES SAUTS DANS LE TEMPS.



HUM! ON DIRAIT QUE CETTE FOIS-CI J'AI ATTERRI À PROXIMITÉ D'UNE VILLE QUI M'A L'AIR EN PLEINE EFFERVESCENCE. QUE DE MONDE!



EXCUSEZ-MOI, BRAVE HOMME, POURRIEZ-VOUS M'INDIQUER OÙ JE ME TROUVE ET POURQUOI IL Y A ICI UNE TELLE AFFLUENCE ?

MAIS, PAR ZEUS, TU ES ICI À OLYMPIE ÉTRANGER! ET COMME TON PÈRE A ÉCRASÉ LES QUATRE ANS, EN CE MOMENT D'HÉCATOMBAÏON, NOUS CÉLÉBRONS LES JEUX OLYMPIQUES EN L'HONNEUR DE ZEUS.

TU DÉBARQUES SANS MA PAROLE!



ACCOMPAGNE-MOI DONC, CETTE FÊTE EST COMMUNE À TOUS LES HELLÈNES.

OUF! JE N'ENCOURRAI AUCUN DANGER DURANT CET ÉPISODE, PUISQU'IL Y A UNE TRÈVE OLYMPIQUE!



LES JEUX ONT LIEU DANS LE VOISINAGE DU TOMBEAU DE PÉLOPS. PRIMITIVEMENT ILS ÉTAIENT DESTINÉS À SE RENDRE LES MORTS PROPICES.

C'EST VRAI! JE ME SOUVIENS QUE DES JEUX ONT ÉTÉ ORGANISÉS À LA MORT D'ACHILLE.



PUIS LES JEUX ONT ÉTÉ CONSACRÉS AUX DIEUX. HÉRACLÈS LES A INSTITUÉS DE FAÇON RÉGULIÈRE EN L'HONNEUR DE SON PÈRE ZEUS.

J'ESPÈRE QU'UN JOUR ON INSTITUERA DES JEUX DIDACTIQUES EN L'HONNEUR DE DIDASCAUX...



HÉRACLÈS ALLA ENSUITE JUSQU'AU PAYS DES HYPERBORÉENS CHERCHER L'OLIVIER POUR EN OMBRAGER LE STADE ET TRESSER LES COURONNES DES VAINQUEURS.

OHLÀ! COMME LE TEMPS A ENCORE PASSÉ VITE!



NOUS DEVONS ÊTRE EN 776 AVANT JÉSUS-CHRIST. C'EST À PARTIR DE CETTE DATE QUE LES JEUX ONT ÉTÉ CÉLÉBRÉS RÉGULIÈREMENT TOUTS LES QUATRE ANS.

TU COMPTES ÉTRANGÈMENT LE TEMPS, ÉTRANGER. NOUS, NOUS COMPTONS PAR OLYMPIADES.



MAIS, DIS-MOI... QUE FAIS-TU ICI ? VIENS-TU COMME PÈLERIN OU POUR PARTICIPER À UNE ÉPREUVE ?

COMMENT ? JE PEUX CONCOURIR ?



ÉVIDEMMENT! TOUT CITOYEN HELLÈNE LE PEUT. NOS JEUX ENCOURENT UN VRAI AMATEURISME. IL N'Y A PAS DE PROFESSIONNELS, NOUS N'ADMIRONS PAS UN SPÉCIALISTE!...

IL TE FAUT JUSTE ÊTRE HOMME LIBRE, INDEMNÉ DE TOUTE CONDAMNATION INFAMANTE.



LE VOIS... IL N'Y AURA DES ATHLÈTES EN PROFESSION QU'EN PÉRIODE DE DÉCADENCE...

DÉPÊCHE-TOI, LES ATHLÈTES ONT UN ENTRAÎNEMENT FINAL DE 30 JOURS, SUIVI D'EXAMENS PRÉALABLES.

SI TU ES SÉLECTIONNÉ, ON TE DONNERA LES RÈGLES.



OLYMPIE N'ÉTAIT PAS UNE VILLE AU SENS PROPRE DU MOT. C'ÉTAIT UNE ENCEINTE SACRÉE, AGGLOMÉRATION DE TEMPLES ET D'AUTELS, QUI NE PRENAIT VIE QUE LE TEMPS DE LA FÊTE.

QUE DE PÈLERINS! ON DIRAIT QUE TOUT LE MONDE GREC S'EST DONNÉ RENDEZ-VOUS ICI!

EH TOI! QUE FAIS-TU ? NUL NE PEUT PÉNÉTRER EN ARMES DANS LE SANCTUAIRE!



PERSONNEL NOMBREUX OFFICIAIT DANS LE SANCTUAIRE.

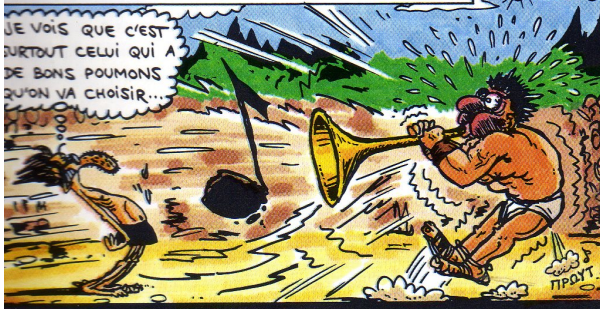


LA FÊTE DURAIT 7 JOURS. LE 1<sup>ER</sup> JOUR AVAIENT LIEU LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES, LES SACRIFICES À ZEUS ET LE SERMENT DES ATHLÈTES DANS LE BOULEUTÉRION.



TU AS VU LA FOUDRE?  
ET ALORS? SI ON NE PEUT PAS TRICHER AVEC DES AMIS, CE N'EST PAS LA PEINE DE JOUER AUX...

LE 1<sup>ER</sup> JOUR AVAIT ÉGALEMENT LIEU LE CONCOURS DES SONNEURS DE TROMPETTE. LE VAINQUEUR OFFICIERAIT PENDANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL.

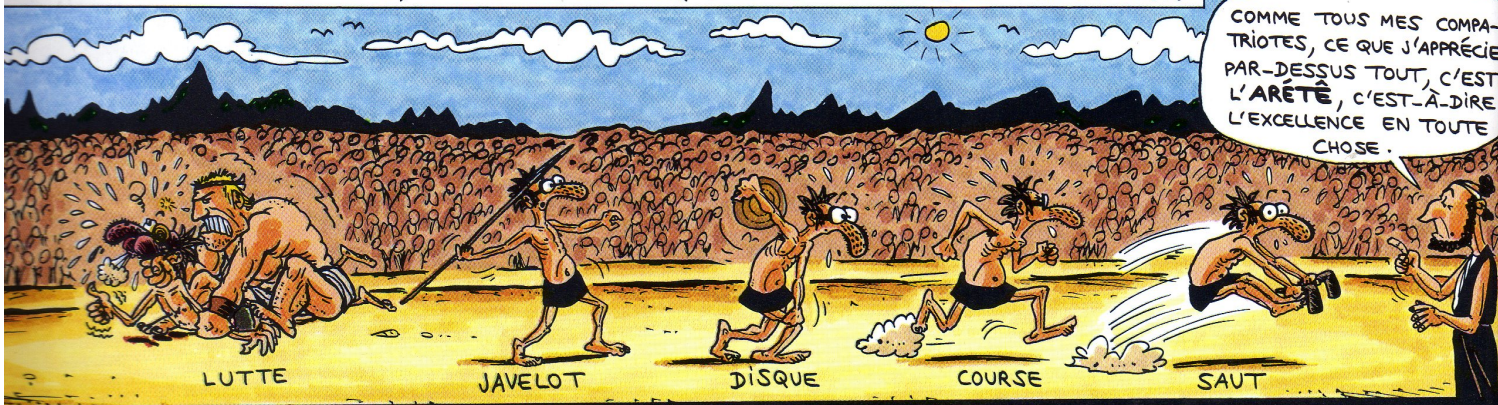


LE 2<sup>ES</sup> JOUR (1<sup>ER</sup> JOUR DES CONCOURS) AVAIENT LIEU LES ÉPREUVES DE COURSE À PIED.



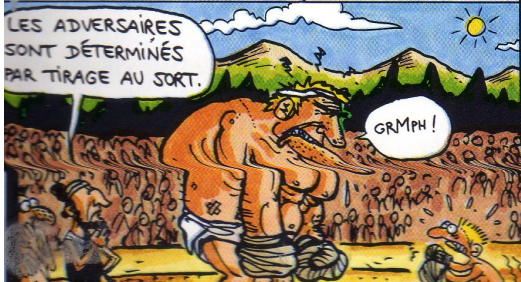
C'EST LE REPRÉSENTANT LOCAL QUI A GAGNÉ LA COURSE SIMPLE. JE TE LAISSE IMAGINER LE DÉLIRE ICI.

LE 3<sup>ES</sup> JOUR (2<sup>ES</sup> JOUR DES CONCOURS) AVAIENT LIEU LES CINQ ÉPREUVES FABULEUSES DU PENTATHLON.



COMME TOUS MES COMPATRIOTES, CE QUE J'APPRÉCIE PAR-DESSUS TOUT, C'EST L'ARÊTE, C'EST-À-DIRE L'EXCELLENCE EN TOUTE CHOSE.

LE 4<sup>ES</sup> JOUR (3<sup>ES</sup> JOUR DES CONCOURS) AVAIENT LIEU LES ÉPREUVES DE LUTTE, PUGILAT ET PANCRACE.



LE 5<sup>ES</sup> JOUR (4<sup>ES</sup> JOUR DES CONCOURS) AVAIENT LIEU LES ÉPREUVES DE LUTTE ET DE PUGILAT POUR LES JEUNES GENS...



... ET LA COURSE ARMÉE POUR LES HOMMES.



LE 6<sup>E</sup> JOUR (5<sup>E</sup> JOUR DES CONCOURS) AVAIENT LIEU LES ÉPREUVES HIPPIQUES. LE MOMENT LE PLUS SPECTACULAIRE ÉTAIT LA COURSE DE CHARS.

LE VAINQUEUR, L'AURIGE DE DELPHES, A ÉTÉ TRÈS MÉRITANT. SONGE QUE SEULS 20 QUADRIGES SUR LES 40 DU DÉPART ONT PU FINIR LES 12 T. DE PISTE.

IL EST D'AILLEURS QUESTION FAIRE UNE STATUE EN BRONZE DU VAINQUEUR. DU MOINS À QU'ON DIT...

UNE FOIS, UN CHAR EST ARRIVÉ À LA FIN DE LA PISTE BRISÉ EN COURSE EN ROUTE!



A LA DERNIÈRE OLYMPIADE, LE REPRÉSENTANT DE PLATÉES, MA CITÉ, N'A PU FINIR LA COURSE. SON QUADRIGE AVAIT HEURTÉ L'UNE DES BORNES DE L'HIPPODROME.

LES CHARS SONT-ILS AÉRODYNAMIQUES?

A MORT L'HEUKONIDE!

IL M'A ENCORE MORDU!!!



UNE ÉCURIE DE COURSE REVENAIT TRÈS CHER. LE PROPRIÉTAIRE DES CHEVAUX ÉTAIT PROCLAMÉ VAINQUEUR. C'EST AINSI QUE DES FEMMES PUREMENT GAGNER LES JEUX OLYMPIQUES.

IL Y AVAIT AUSSI LA COURSE DE POULAINS ET CELLE DE CHEVAUX MONTÉS... LE POIDS DU CAVALIER NE COMPTANT PAS, UNE ANNÉE, FUT MÊME DÉCLARÉ VAINQUEUR UN CHEVAL QUI AVAIT PERDU SON CAVALIER EN ROUTE!

ENFIN LES PALMES ÉTAIENT DÉCERNÉES AUX VAINQUEURS AINSI QUE DES COURONNES D'OLIVE CUEILLIES SUR L'ARBRE SACRÉ RAPPÉLÉ PAR HÉRACLÈS.

TU SERAS FÊTÉ DANS TA CITÉ! TON NOM SERA CONNU ET RESPECTÉ DANS TOUTE LA GRÈCE!

ET MAINTENANT FESTOYONS!

MOI, CE QUE JE PRÉFÈRE, C'EST LA COURSE AU CHAR ATTÉLÉ DE MULES.

UNE ANNÉE, AUCUN CONCURRENT NE S'ÉTANT PRÉSENTÉ, ELLE A ÉTÉ SUPPRIMÉE. IL N'Y AVAIT PLUS D'ÉMULES! HA! HA!

DÉFINITIVEMENT SUPPRIMÉE?

HI WAN!

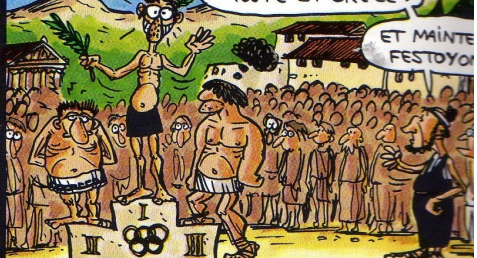


ALORS? ON A MORDU LA POUSSIÈRE?

PAR ZEUS!!!



SI THÉODULE ME VOYAIT...



LORSQU'UN VAINQUEUR A TRICHÉ, IL EST DÉCLASSÉ ET DOIT PAYER UNE AMENDE AVEC LAQUELLE LES JUGES LUI FONT ACHETER UN ZANE (4).

LE 7<sup>E</sup> JOUR AVAIENT LIEU LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES, LES SACRIFICES ET LE BANQUET.

L'EMPEREUR ROMAIN NÉRON FERA DÉCALER LE DE DEUX ANS POUR POUVOIR Y PARTICIPER ET INTÉGRER DES ÉPREUVES NOUVELLES (POÉSIE, ART DRAMATIQUE...) QUI N'AURONT LIEU QUE CETTE FOIS-LÀ!

IL SE FERA PROCLAMER VAINQUEUR DANS D'INNOMBRABLES CONCOURS ET FERA UN RETOUR TRIOMPHAL À ROME!

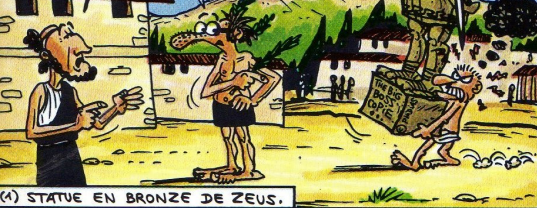
JE TE LAISSE IMAGINER SA HONTE.

JE VOUS AVAIS BIEN DIT QU'IL M'AVAIT MORDU.

Y EN A MARRE DE TOUTES CES ZANERIES!

LE VAINQUEUR QUI EN A LES MOYENS FAIT IMMORTALISER SA VICTOIRE PAR UN ARTISTE.

OH! C'EST DU BRONZE!



OH! MAIS QUE SE PASSE-T-IL DONC?

ILS ONT TROUVÉ UNE FEMME DANS LE PUBLIC! ET ALORS?

ET ALORS, ÉTRANGER, ELLE RISQUE LA PEINE DE MORT! LES JEUX NE SONT PAS AUTORISÉS AUX FEMMES.

ON NE BADINE PAS AVEC CES CHOSÉS-LÀ!

LES JUGES VONT L'ÉPARGNER CAR C'EST LA MÈRE D'UN DES VAINQUEURS... ET ELLE ÉTAIT AUSSI SON "ENTRAÎNEUR".

MAIS ILS ONT DÉCRÉTÉ QUE, DÉSORMAIS, LES ENTRAÎNEURS ET LEURS ATHLÈTES RESTERAIENT NUS PENDANT LES ÉPREUVES.

EN FAIT LES FEMMES MARIÉES NE SONT PAS ADMISES, MAIS LES JEUNES FILLES OUI.

TIENS TIENS...



A L'ISSUE DES JEUX TOUT GREC RENTRA CHEZ LUI FIER D'ÊTRE HELLENE. IL FAISA PARTAGER SA FIERTÉ À TOUS CEUX À QUI RACONTAIT LES SPLENDEURS DONT IL VENAIT D'ÊTRE TÉMOIN.

JE VOUS ASSURE MON VIEUX... IL L'AVAIT MORDU!!!

EN 393 APRÈS JÉSUS CHRIST, C'EST LE TRIOMPHE DU CHRISTIANISME QUI PORTA UN COUP MORTEL AUX JEUX OLYMPIQUES.

... ET NON L'AVÈNEMENT DES CONSOLES SONT NINTENDO SONT BEAUCOUP LE D'ÊTRE LONGUE

